



# LEICHTER FUNKPANZERWAGEN

## LE COORDINATEUR DES PANZER

Par Jacques Armand

La maîtrise du combat interarmes, voilà ce qui est à l'origine d'une partie des succès tactiques obtenus par la *Wehrmacht*. Un tel niveau opérationnel est atteint grâce à des matériels adaptés, un entraînement solide, des officiers bien formés et des communications sans faille. Effectivement, la concentration des forces, un des principes de base du « Blitzkrieg », dépend de la capacité du commandement à réorganiser son dispositif en fonction des faiblesses adverses. Sans un réseau de communication performant, la coordination des différentes composantes est impossible. Afin de mettre tous les atouts de leur côté, les Allemands développent des semi-chenillés radio susceptibles de suivre la progression des troupes, à l'instar du *Sd.Kfz. 250/3 leichter Funkpanzerwagen*.

### LES TRANSMISSIONS, UN ROUAGE DU « BLITZKRIEG »

Comme le précise le général Heinz Guderian dans son ouvrage *Achtung – Panzer!* paru en 1936, les communications sont essentielles au bon déroulement d'une offensive : « Pendant la guerre mondiale, les limitations des systèmes de communication et de transmissions ont grandement influencé le commandement des forces blindées et leur coopération avec les autres Armes. Les commandants de compagnie de chars en étaient parfois réduits à accompagner leurs forces à dos de cheval afin d'exercer un contrôle minimum ou à faire un usage intensif d'estafettes [...]. La radio est le principal moyen de coordination entre les unités de chars et les autres forces ; les systèmes radio sont les principaux équipements de transmissions qui permettent aux chars de communiquer avec les autres Armes. La télégraphie et la communication par signaux optiques deviennent généralement inutilisables à cause de la vitesse des forces mécanisées, de la largeur et de la profondeur de leur déploiement en action, ainsi que de la poussière et de la fumée d'un champ de bataille. Aussi, les signaux visuels seront-ils seulement utilisés au niveau de la compagnie et en cas de panne radio. »

Par conséquent, les Panzer sont, en règle générale, pourvus de poste radiophonique FuG 5 (Funkgerät 5). Par ailleurs, des chars de commandement, comme le *kleiner Panzerbefehlswagen*, dotés de FuG 6 ou FuG 2, accompagnent le mouvement. Par la suite, des Panzer III (Panzerbefehlswagen III) et des Panzer IV (Panzerbefehlswagen IV) sont modifiés. Pour suivre l'évolution des matériels, des Panzer V sont convertis en *Befehlspanzer Panther*. Deux moutures sont alors en service : le *Sd.Kfz. 267*, qui reçoit un FuG 5 doublé d'un FuG 8, et le *Sd.Kfz. 268*, avec un FuG 5 et un FuG 7. Le FuG 5 sert alors aux communications à courte distance au sein des *Panzer-Regimenter*. Le FuG 7 est employé avec l'aviation et le FuG 8 à l'échelon divisionnaire. En outre,



1941



◀ et ▼ À partir de 1942, le *Generalmajor* Rommel utilise un *Sd.Kfz. 250/3 leichter Funkpanzerwagen* surnommé « Greif » (griffon). Bien que moins spacieux que ses deux *Panzer(Befehls)spahwagen*, des camions anglais AEC « Dorchester » 4x4 *Armoured Command Vehicles* capturés, le semi-chenillé est plus mobile lorsque le relief se fait tourmenté. Toutes photos US Nara



des véhicules plus légers, et munis de dispositifs de transmission plus performants, coordonnent l'ensemble des acteurs. De la sorte, les officiers d'état-major et les commandants d'unité ont à leur disposition un *Sd.Kfz. 251/6 mittlere Kommando-Panzerwagen* muni d'un *FuG 12*, un *FuG 9* et fréquemment d'un poste d'encodage/décodage *Enigma*. Leur rareté au début du conflit conduit à l'élaboration, en 1943, du *Sd.Kfz. 251/3 mittlere Funkpanzerwagen* destiné à assurer les liaisons au niveau des échelons des régiments et de la division. Ils remplacent par la même occasion les automitrailleuses, de type *kleine Panzerfunkwagen Sd.Kfz. 261*, moins mobiles en tout-terrain. De manière à déployer un maximum de ces blindés radio, la série des *Sd.Kfz. 250* possède également des variantes de commandement (*Gerät 893*).

### SD.KFZ. 250/3 LEICHTER FUNKPANZERWAGEN

Le *leichter Funkpanzerwagen Sd.Kfz. 250/3* (véhicule blindé léger radio) est une « simple » conversion d'un semi-chenillé léger *Sonderkraftfahrzeug 250*. Reprenant le blindé de transport de troupes, le *Sd.Kfz. 250/3* est, dans un premier temps, doté d'une antenne cadre (également appelée antenne-châlit ou en « cadre de lit ») et d'un poste *FuG 12*. Toutefois, en fonction de la mission assignée, d'autres équipements sont montés, comme le *FuG 7* ou le *FuG 8*. Par la suite, et pour rendre anonyme son rôle, des antennes fouets télescopiques ou parapluies sont installées. De ce fait, plus rien ne le distingue, extérieurement parlant, d'un *Sd.Kfz. 250/1* et réduit donc sa vulnérabilité face à un ennemi pour qui un véhicule de commandement est une cible de choix.

En Afrique du Nord, le général Erwin Rommel, soucieux de garder le contact avec ses troupes, n'hésite pas à mener son *Sd.Kfz. 250/3* personnel, baptisé « Greif » (griffon), au plus près de la ligne de front. Ainsi, l'officier allemand a la possibilité de se faire une idée précise de la situation et de réagir rapidement aux évolutions des batailles. La mobilité du semi-chenillé associée à ses postes radio puissants donnent les moyens, au sens tactique, au chef du *Deutsches Afrika-Korps (DAK)* de s'exprimer de manière à surprendre ses adversaires, moins prompts à la manœuvre et bien moins réactifs. Grâce à son « Greif », Rommel peut appliquer au mieux sa doctrine : « *Rapidité de jugement, capacité de créer des situations nouvelles et des surprises, plus vite que l'ennemi ne peut réagir. Absence de dispositions arrêtées à l'avance, telles sont les bases de la tactique dans le désert.* » ■



### SD.KFZ. 250/3 LEICHTER FUNKPANZERWAGEN

Semi-chenillé de commandement

Date 1941

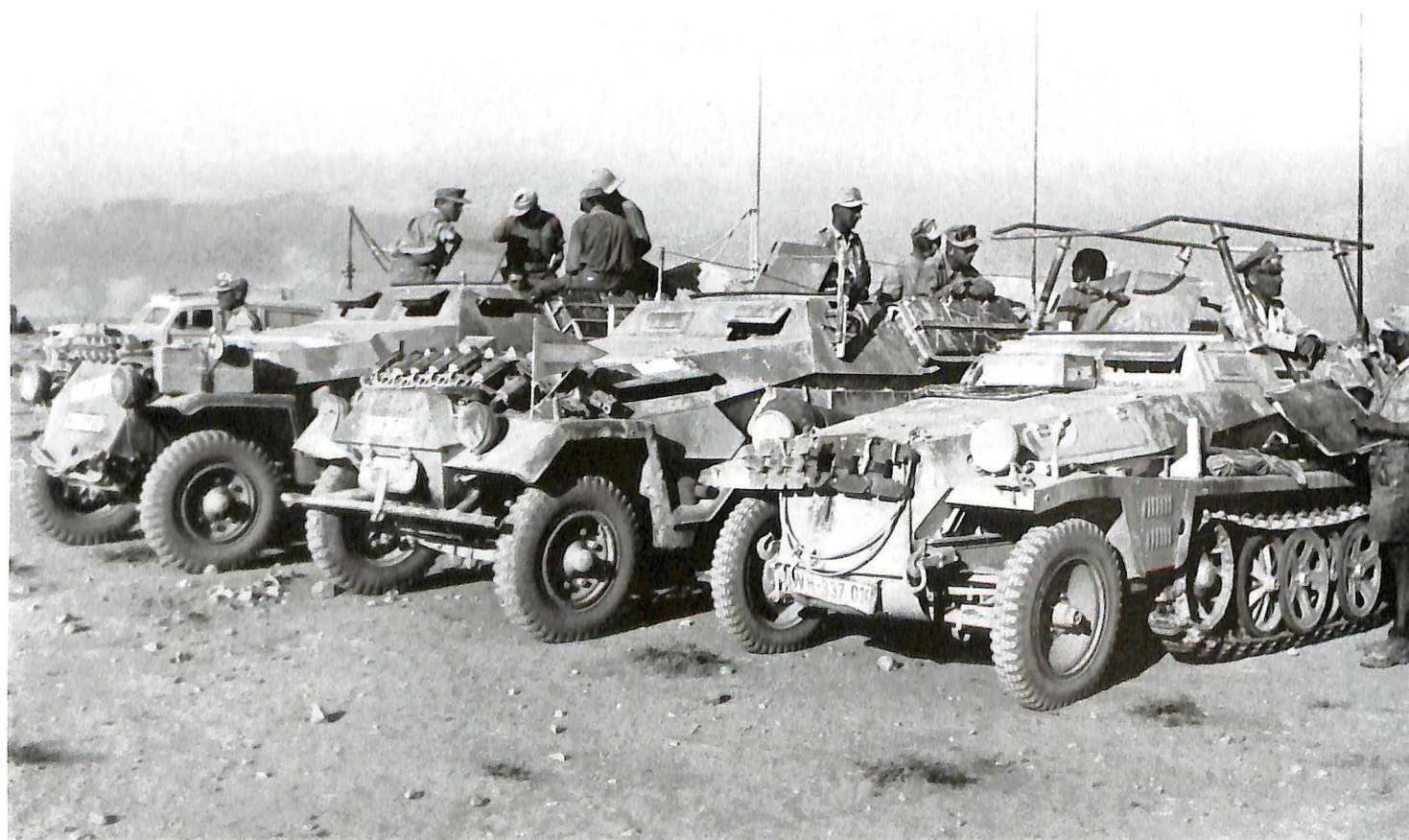
Constructeur Demag A.G



## *Sd.Kfz. 250/3 LEICHTER FUNKPANZERWAGEN*

Photographies de la page :

Grâce aux performances de son « Greif », Rommel peut suivre ses hommes au plus près de la ligne de front. Paradoxalement, si l'arrivée du *Sd.Kfz. 250/3* renforce le pouvoir décisionnaire du général allemand – il suit effectivement plus facilement l'évolution des combats –, le semi-chenillé augmente la prise de risque car l'ennemi est maintenant à portée de tir !

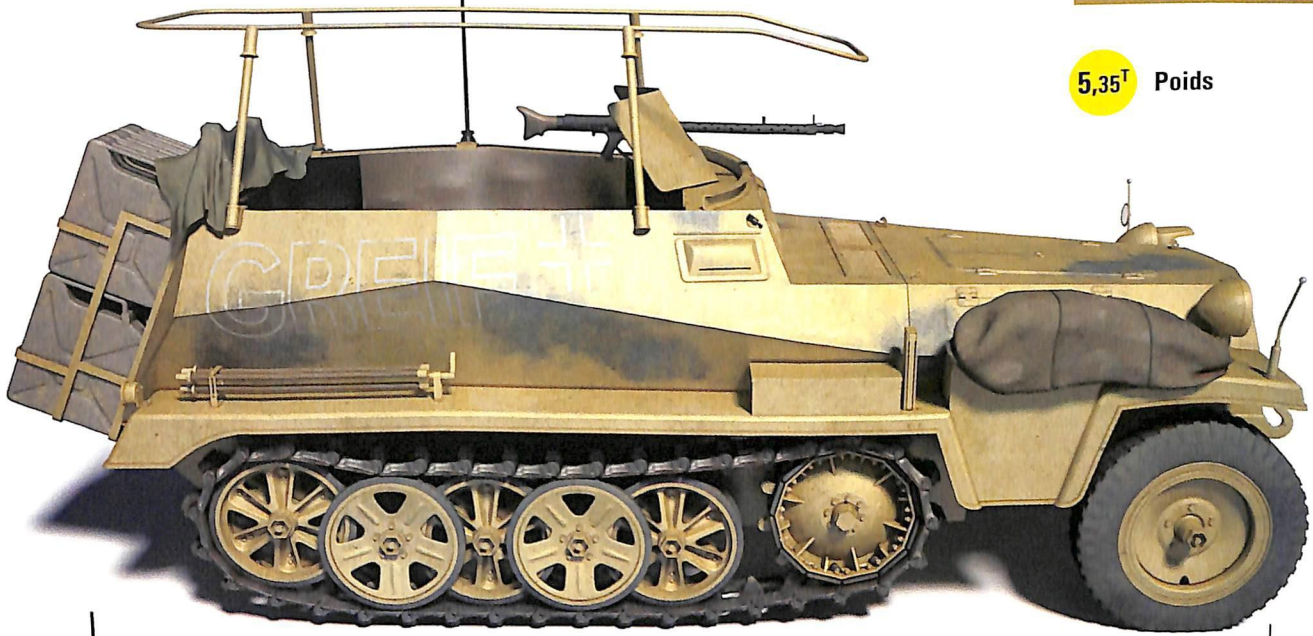




1941



5,35<sup>T</sup> Poids



Longueur : 4,56 m



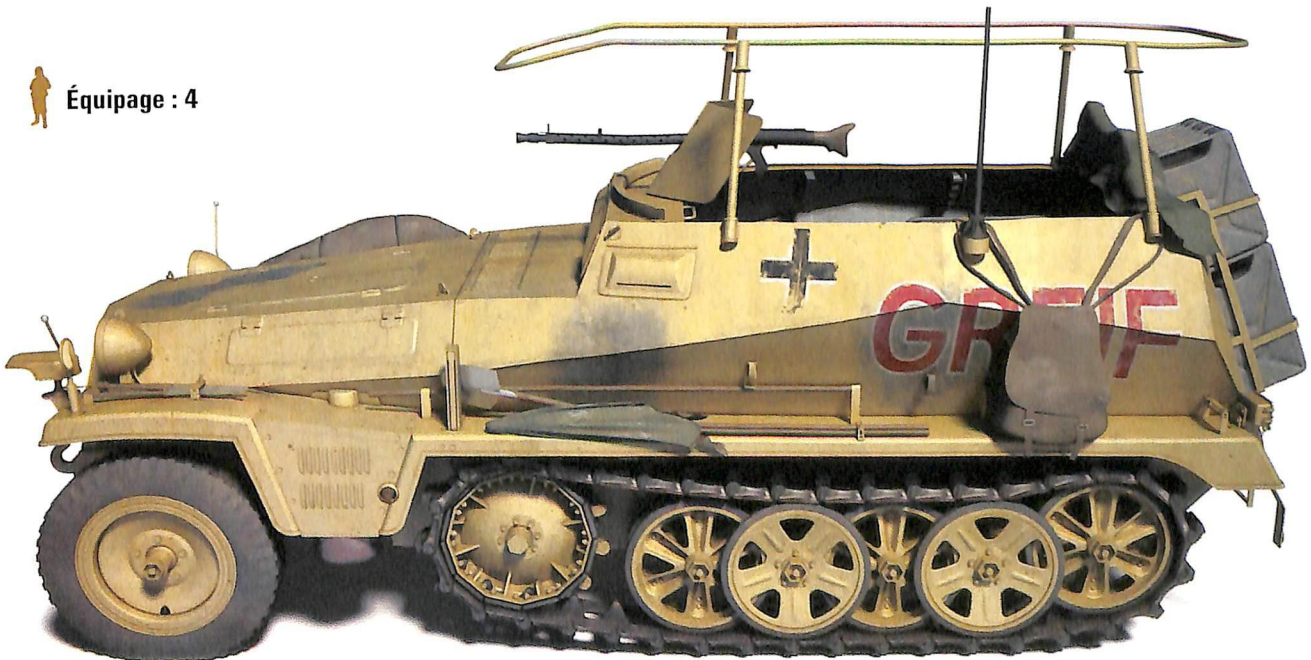
Hauteur : 1,66 m



Largueur : 1,95 m



Équipage : 4





## Sd.Kfz. 250/3 LEICHTER FUNKPANZERWAGEN



### MOTORISATION

Moteur	Maybach HL42TRKM
Type	6 cylindres en ligne
Cylindrée	4 200 cm <sup>3</sup>
Puissance	100 cv à 2 800 tr/min
Contenance réservoir	140 litres



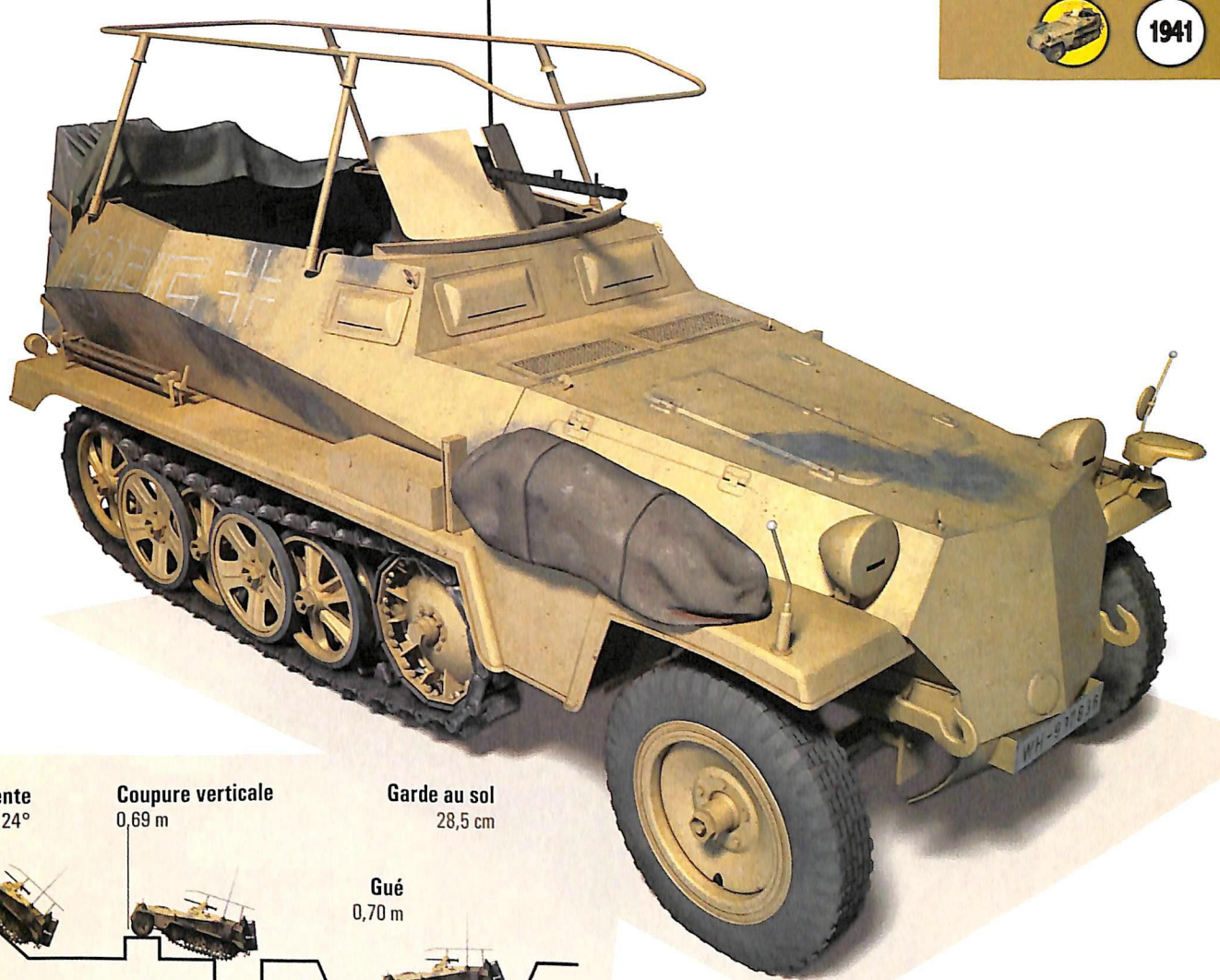
Vitesse max.  
en tout-terrain : 36 km/h



Autonomie sur route  
en tout-terrain : 185 km



1941



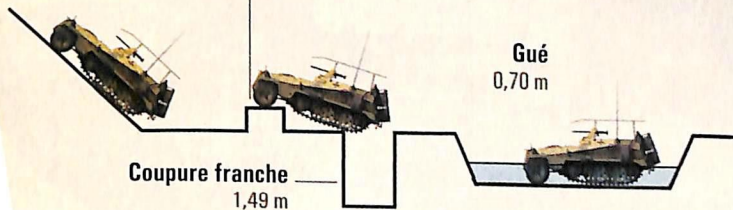
Pente  
24°

Coupe verticale  
0,69 m

Garde au sol  
28,5 cm

Gué  
0,70 m

Coupe franche  
1,49 m



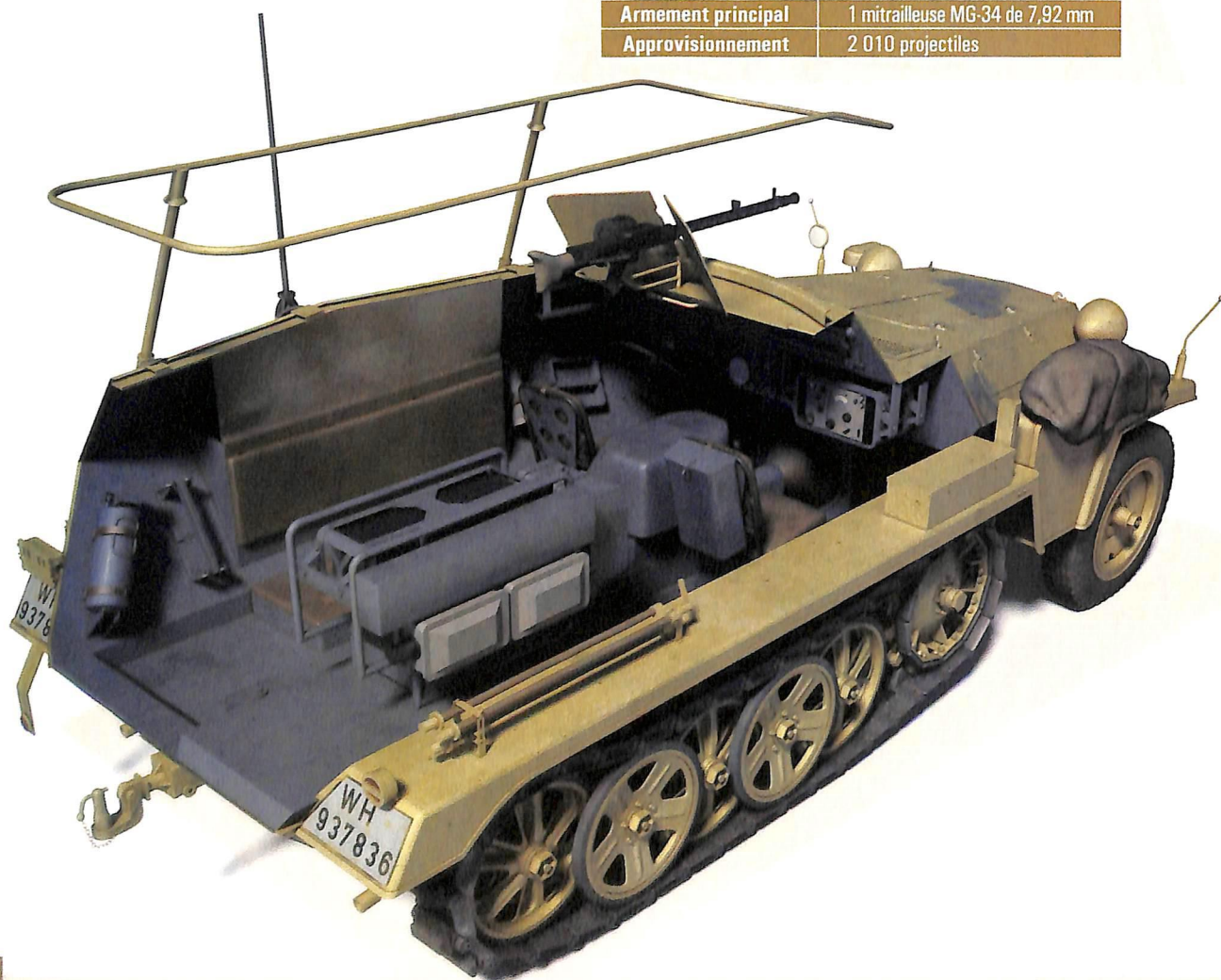


## Sd.Kfz. 250/3 LEICHTER FUNKPANZERWAGEN



### ARMEMENT

Armement principal	1 mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm
Approvisionnement	2 010 projectiles



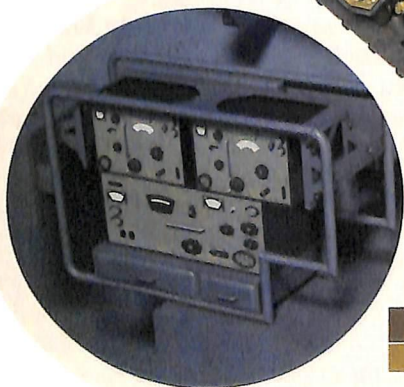
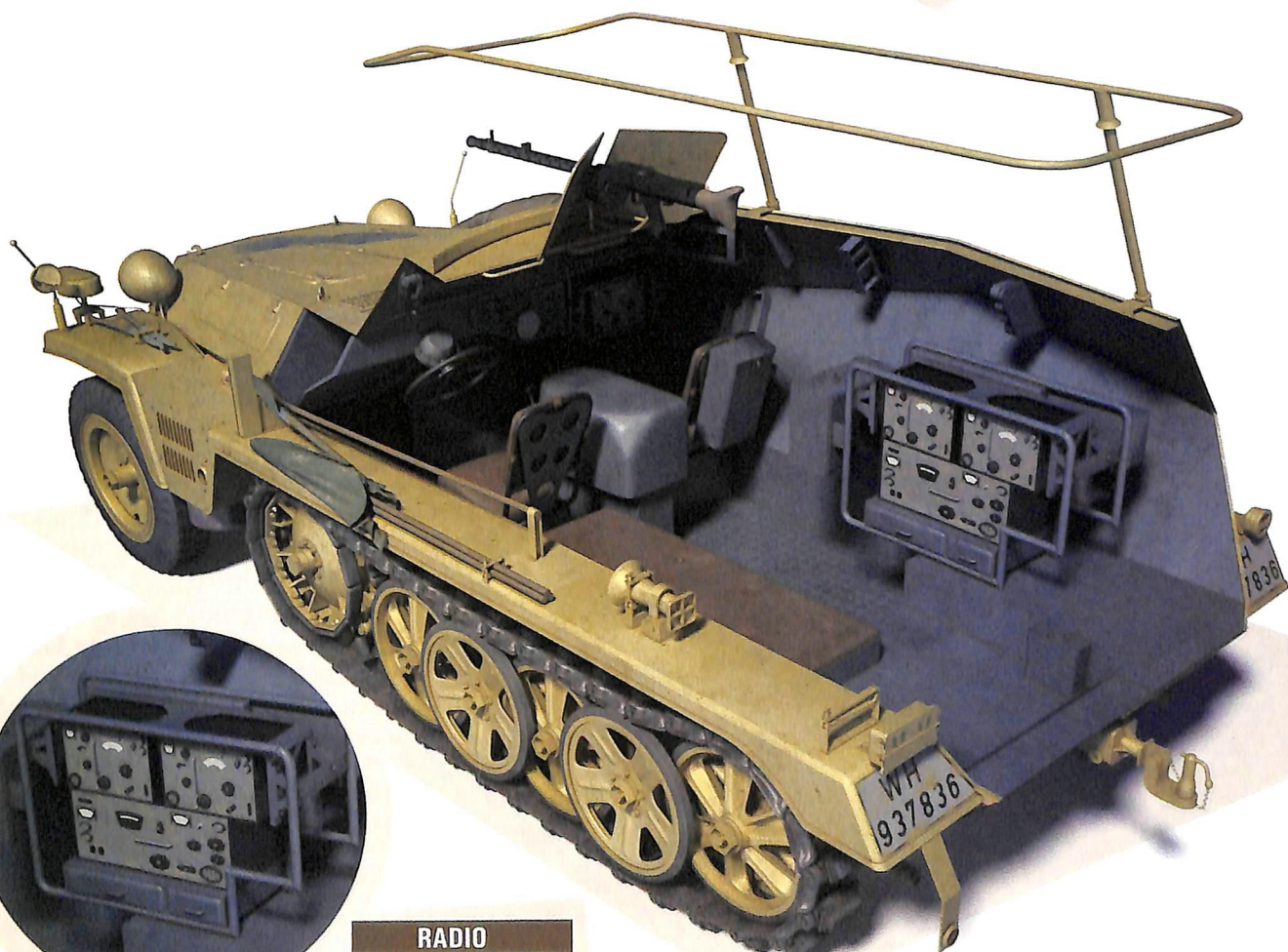


1941



### BLINDAGE

Caisse	
Frontal	14,5 mm
Latéral	8 mm
Arrière	8 mm
Superstructure	
Frontal	14,5 mm
Latéral	8 mm
Arrière	8 mm



### RADIO

FuG 12